

BEAUTÉ ET RICHESSE DE LA PAROLE DE DIEU

Synode sur la Parole de Dieu

Rome, octobre 2008

Extraits des interventions
choisis par le père Dominique Auzenet

Texte intégral du message final

Préface de Monseigneur Pierre-Marie Carré



Éditions des Béatitudes

PRÉFACE

Participer à un Synode comme celui qui s'est tenu à Rome en octobre 2008 sur « la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église » est une véritable expérience spirituelle.

De ce fait, il est quelque peu difficile de la faire percevoir à ceux qui n'ont pas bénéficié de la grâce d'un tel événement. En lisant les textes présentant les points les plus saillants des interventions, il est possible de percevoir quelque chose de l'esprit qui a animé cette assemblée.

Qu'est-ce qu'un Synode ? Avant tout, il est une célébration. Les évêques provenant de tous les continents ne viennent pas pour discuter ou défendre des idées qui leur seraient chères. Ils sont d'abord les serviteurs de la Parole de Dieu. Ils ont la mission d'en vivre, de l'annoncer et de veiller à ce qu'elle puisse être davantage honorée, aimée et mise en pratique. L'un des gestes de l'ordination des évêques le montre expressément : le livre des Saintes Écritures est tenu ouvert au-dessus de leur tête durant le temps de la

prière d'ordination épiscopale. Il est ainsi manifesté publiquement que leur vie et leur ministère doivent être tout entiers conduits et inspirés par la Parole de Dieu. Tous ceux qui ont participé au Synode aimaient la Parole de Dieu et voulaient que cet amour s'étende largement. Lire cet ouvrage donnera une idée de ce qui animait les Pères synodaux.

On y découvrira aussi les accentuations diverses d'un continent à l'autre. En simplifiant à l'extrême, je dirai que les évêques venus d'Afrique ont souvent insisté sur l'immense travail qui reste encore à faire pour traduire et diffuser la Parole de Dieu dans les multiples langues locales : depuis la Pentecôte, chacun doit entendre les merveilles de Dieu dans sa propre langue !

Les évêques de l'Amérique latine ont beaucoup insisté sur la question de l'interprétation catholique de l'Écriture face à toute sorte de lectures fondamentalistes ou sectaires, parfois contre l'Église. Il faudra former des personnes capables d'en aider d'autres à mieux « comprendre ce qu'elles lisent » (cf. Ac 8, 30).

Les évêques de nombreux pays d'Asie ou de l'Europe de l'Est qui ont souvent été victimes de persécutions ou le sont encore ont souligné combien la lecture et la méditation de la Parole ont été une lumière pour beaucoup de croyants. Enfin, les évêques d'Europe occidentale ont dit que leur grand souci était de chercher à éveiller la faim de la Parole de Dieu dans les cœurs. Tous ces thèmes apparaissent clairement dans les textes proposés à la lecture.

Bien entendu, le Synode est présidé par le Pape. Il est intervenu à la fois lors des concélébrations d'ouverture et de clôture, au début de la première séance plénière pendant l'office de tierce où une méditation de la Parole était faite chaque jour par l'un des pères du Synode, à commencer par lui. Enfin, il est intervenu pour aider l'assemblée à éclairer une question qui faisait difficulté : comment tenir de manière juste dans l'Église catholique une exigence de lecture scientifique et critique de l'Écriture en même temps qu'une lecture spirituelle ?

Un Synode n'a pas pour but de préciser des éléments nouveaux concernant la foi de l'Église. Il est un organe pastoral. Composé d'évêques de tous les continents (environ deux cent cinquante), assistés de nombreux experts ainsi que d'auditrices et d'auditeurs qui ont également pris la parole, sa perspective n'est pas d'entamer des débats théoriques, mais il s'appuie sur les expériences et pratiques pastorales de chacun afin d'arriver à des propositions d'ordre pratique qui s'efforcent de répondre aux difficultés soulignées lors des prises de parole. Ces propositions sont remises au Saint-Père qui prépare une exhortation post-synodale ayant force de proposition, valable pour l'Église entière. Les expériences relevées au cours des débats du Synode sont multiples, toutes ne sont pas transposables telles quelles dans un contexte différent de celui où elles sont nées, mais elles manifestent la fécondité de la Parole de Dieu ainsi que sa puissance de renouvellement et de soutien de la foi.

Les lecteurs de ces pages trouveront largement de quoi stimuler leur propre approche de la Parole de Dieu. Il est peut-être nécessaire d'attirer l'attention sur le message du Synode cité intégralement à la fin de ce volume. Ce texte magnifique mérite d'être savouré lentement comme on le fait d'une lecture spirituelle afin d'en recueillir toute la portée. Il est un bon résumé du travail et des principales réflexions du Synode avec, bien entendu, les cinquante-cinq propositions remises au Pape. Les quatre images essentielles de la voix, du visage, de la maison et des chemins peuvent se graver dans les mémoires et les cœurs et nourrir une vraie prière.

Mais, en plus, comme j'en ai moi-même fait l'expérience, peut-être les lecteurs pourront-ils trouver dans ces pages quelques phrases lumineuses, quelques pépites pour illuminer leur propre parcours de foi.

Comme la Vierge Marie a été la plus parfaite servante de la Parole, elle qui l'a accueillie, méditée, mise en pratique et qui lui a donné chair, qu'ainsi, à notre mesure, nous puissions devenir les témoins du Verbe fait chair qui nous a révélé la gloire du Père !

† Pierre-Marie CARRÉ
Archevêque d'Albi

OUVERTURE PAR LE PAPE BENOÎT XVI

Seule la Parole de Dieu peut changer profondément le cœur de l'homme

Quand Dieu parle, il sollicite toujours une réponse ; son action salvifique requiert la coopération humaine ; son amour attend quelque chose en retour. Que ne se réalise jamais, chers frères et sœurs, ce que dit le texte biblique à propos de la vigne : « *Il attendait de beaux raisins : elle donna des raisins sauvages.* » (cf. Is 5, 2) Seule la Parole de Dieu peut changer profondément le cœur de l'homme et il est alors important que chaque croyant et chaque communauté entrent dans une intimité toujours plus grande avec elle. L'assemblée synodale concentrera son attention sur cette vérité fondamentale pour la vie et la mission de l'Église. Se nourrir de la Parole de Dieu est pour elle le devoir premier et fondamental. En effet, si l'annonce de l'Évangile constitue sa raison d'être et sa mission, il est indispensable que l'Église connaisse et vive ce qu'elle annonce afin que sa prédication soit crédible, en dépit des faiblesses et des pauvretés des hommes qui la composent. Nous savons, en outre,